

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Relier l'époque
contemporaine au passé*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3450 titres à ce jour. Il est complété par deux articles de la revue *Le pays normand* parus en 1909 et 1910. « Le but que je me propose n'est pas de faire l'histoire de Flers, mon ambition beaucoup plus modeste se borne à raconter les faits dont j'ai été témoin et dans lesquels je me suis trouvé parfois acteur. C'est donc un simple récit qui n'a que la valeur d'un témoignage. Voulant toutefois relier l'époque contemporaine au passé, il me faudra remonter aux origines qui, pour la partie industrielle, ne datent que du commencement du siècle. C'est donc sur le terrain industriel et administratif que j'entends rester. J'aurai à marquer les diverses étapes parcourues dans le dé-

par **Auguste Lelièvre**

Président de
la chambre de commerce

Auguste Lelièvre est né le 1^{er} octobre 1822 à Vire, où son père exerçait le métier de teinturier. Attiré par la littérature et les arts, il suivit cependant une carrière commerciale et s'installa en 1845 à Flers, en tant que négociant en produits chimiques pour l'industrie cotonnière. Figure importante de la société industrielle de Flers, il fut tour à tour conseiller municipal et adjoint au maire, juge, président du tribunal de commerce, membre et président de la chambre de commerce, administrateur délégué de la Banque de France, membre du conseil d'administration du collège communal. Les multiples services qu'il rendit à ses concitoyens grâce à la diversité de

ses connaissances furent récompensés par la croix de chevalier de la légion d'honneur, remise en 1887. Auguste Lelièvre souhaitait donner une ouverture intellectuelle et artistique à sa ville et sa région qui venaient de connaître la révolution industrielle et le développement de l'industrie textile. Aussi, créa-t-il en 1908 la société et la revue *Le pays normand*, conçues suivant la formule qu'il donnait en tête du premier numéro dans « un esprit très large et très patriote [comme] une tentative de faire revivre le passé en le rattachant au présent et d'entretenir chez ses compatriotes l'amour du sol natal ». Auguste Lelièvre est mort le 20 novembre 1913 à Flers.



veloppement de ce canton devenu le plus important de la contrée, à dire le rôle considérable de tous les personnages qui, par leur initiative privée ou par l'influence que leur donnaient les fonctions dont ils furent investis, favorisèrent les progrès rapides de cette ville. Leur tâche était d'autant plus ardue que tout était à créer pour donner satisfaction à des besoins naissants en proportion de la rapidité de la croissance. Le jugement que je porterai sur les actes et sur les personnes qui les ont accomplis sera exprimé en toute indépendance et sans parti pris d'éloge ou de critique préconçue. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 455 TITRES**

**46 TITRES SUR
L'ORNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Madame de La Ferrière

L'ouvrage débute par les origines, les débuts, l'organisation primitive du travail et le Cercle de Flers créé en 1843, regroupant des fabricants, des négociants, des fonctionnaires et des médecins. Auguste Lelièvre étudie ensuite la topographie de l'ancien Flers, les vieilles maisons et les édifices : l'église, le château, la halle, la mairie ; ainsi que les rues. Il évoque Flers sous son aspect administratif et la ville en 1848 avec les élections et la garde nationale. L'étude se poursuit avec les événements qui se sont déroulés dans la cité de 1848 à 1852 avec l'administration provisoire, des détails sur les années 1849 et 1852, l'enquête établie sous les auspices de l'Association normande qui tint ses assises à Flers en juin et une évocation du docteur Barbey. Auguste Lelièvre aborde l'année 1853 et l'administration de la ville ; la période 1854-1855 et la commission administrative ; la période 1855-1856 avec l'administration et M. le curé Le Cornu ; l'année 1857 et les années suivantes. Il consacre les chapitres suivants à la presse, au collège Blondel, aux faits administratifs, aux élections législatives de 1859, à Madame de La Ferrière et son testament. Il évoque également la guerre d'Amérique, les traités de commerce, la chambre consultative et le tribunal de commerce. Il raconte les événements survenus au cours des années 1862 à 1868 avec le choléra, la musique, les chemins de fer et la bibliothèque. L'auteur présente l'Association normande à Flers et l'exposition industrielle et artistique, ainsi que les résultats des enquêtes agricole et industrielle avant d'achever son étude par les élections législatives de 1869 et le plébiscite. L'ouvrage est complété par deux articles du *Pays normand* relatant respectivement les années de guerre 1870-1871 et d'après-guerre, de 1874 à 1880.

FLERS AU XIX^E SIÈCLE

Simple bourgade dont le nom resta inconnu jusqu'au XVIII^e siècle, Flers eut des seigneurs importants dans la noblesse du pays mais dont l'histoire ne se rattache guère à la constitution de l'agglomération formant le centre industriel qu'est aujourd'hui la ville. L'esprit des populations s'est porté vers le tissage parce que la pauvreté du sol, en grande partie possédée par le seigneur, ne fournissait pas un aliment suffisant à leur activité. Au XVIII^e siècle, la contrée était en effet encore couverte de bois et de landes incultes. À Flers, on fabriquait alors quelques coutils en fil de chanvre. Plus tard on y substitua des fils de lin et en 1810, le coton s'introduisit dans les métiers. En 1839, 75 000 livres de coton alimentaient chaque semaine les métiers travaillant pour Flers et dont il sortait 2 000 pièces. Chaque jour, 3 500 ouvriers travaillaient et un nombre considérable d'autres personnes tissaient de façon intermittente, cultivant parallèlement leur petit coin de terre et délaissant parfois la navette pour la bêche ou la charrue. Cette organisation primitive du travail, favorable à l'esprit de famille, laissant toute sa liberté à l'ouvrier et permettant parfois au simple tisserand à façon de devenir patron à son tour, ne put toutefois pas survivre aux progrès scientifiques et aux transformations nécessaires. Tous les fabricants travaillant pour Flers n'habitant donc pas la ville, il fut indispensable de construire la halle aux coutils vers 1825. Le mercredi, jour de marché, chacun apportait ses tissus et les exposaient en vente aux différents étages, suivant leur genre. Bien qu'étant devenue un centre industriel important, la ville de Flers ne possédait qu'une modeste imprimerie jusqu'en 1856, date à laquelle son nouveau propriétaire, Louis Follope, fut sollicité par les représentants d'un nouveau mouvement d'opinion, pour fonder un journal auxquels ils se proposaient de collaborer. Le jeudi 7 mai 1857 parut le premier numéro du *Journal de Flers*. En 1853, M. Blondel ouvrit un collège libre, spéculant sur le besoin qu'éprouvaient les familles aisées de donner à leurs enfants une bonne instruction secondaire en les conservant près d'elles, dans une ville qui ne possédait que des écoles primaires insuffisantes. Dès 1856, le collège accueillait 250 élèves, tant externes qu'internes dont certains entrèrent à l'École polytechnique et à l'École centrale. Mais en butte à l'hostilité du curé et du maire, M. Blondel perdit son ardeur et accepta le poste de principal du collège de Domfront où il transporta son personnel et ses meilleurs élèves.

**Rédition du livre intitulé *Flers au XIX^e siècle. Précis historique concernant les faits et les personnes qui contribuèrent à son développement*, paru en 1900, complété par deux articles du *Pays normand* publiés en 1909 et 1910.
Réf. 1931-3455 Format : 14 X 20. 180 pages. Prix : 24 € Parution : février 2017.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
XXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

Bulletin de souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2017
1931-3455

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date:/.../201..

Je commande « **FLERS AU XIX^E SIÈCLE** » :

ex. au prix de **24 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2017 (430 pages)

- 3 450 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.